



PROTECTION DE LA JEUNESSE : AGIR AVEC LE JEUNE

ANALYSE des FOCUS GROUP

Thématique de la Réussite scolaire et l'insertion



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Apports des focus group Philia +

Quels sont les apports de l'expertise des personnes concernées : les jeunes ? Quels enseignements déduire du croisement des savoirs entre jeunes et professionnels de la protection de l'enfance ? Qu'apporte cette perspective croisée de quatre pays européens ?

Sous la coordination scientifique de
François Gillet, Roland Pollefait (HE2B) et Carine Saint Martin (ITS Erasme)

Éléments de contextualisation

➤ Présentation générale

Dans le cadre de la Recherche Action Collaborative, les partenaires académiques et de terrain du projet Philia + ont organisé des focus group avec des jeunes concernés par la protection de l'enfance et des professionnels les accompagnant dans leur trajectoire éducative de placement.

L'objectif étant de pouvoir recueillir la parole des uns et des autres, de façon la plus spontanée et libre ; le focus group étant une « technique d'entretien de groupe d'expression et d'entretien dirigé qui permet de collecter des informations sur un sujet ciblé » (E-N Thibeault, 2010). Ce sujet étant en l'occurrence pour ces focus celui de la Réussite scolaire et de l'insertion.

Dans le cadre de la RAC, ces focus ont impliqué tout au long du projet, l'ensemble des personnes prenant part à la recherche.

L'implication de tous a également nécessité de définir clairement qui fait quoi, quand et comment.

La plupart des résultats obtenus dans ces focus group que nous présentons ensuite se sont confirmés lors de l'expérimentation d'un module de formation sur l'Accompagnement à la Réussite (à Lisbonne en mai 2019) ; cette expérimentation menée avec des jeunes et des professionnels ayant participé aux focus group, des étudiants et des formateurs/enseignants, et chercheurs en charge de la recherche action collaborative.

➤ Données sociodémographiques par pays (échantillons)

Portugal

- Un groupe de 7 jeunes, 4 filles et 3 garçons, d'âge moyen 14.5 ans et issus de familles très vulnérables
- Un groupe de 7 professionnels travailleurs sociaux, 4 femmes et 3 hommes



Roumanie

- 5 jeunes, 4 filles et 1 garçon, d'âge moyen 14.8 ans et issus de la communauté Rrom.
- 6 professionnels assistants sociaux, 3 femmes et 3 hommes

Belgique

- 6 jeunes, 3 filles et 3 garçons, d'âge moyen 18 ans et dont certains étaient en situation de Mineurs Non Accompagnés
- 6 travailleurs sociaux, 3 femmes et 3 hommes, travailleurs sociaux aux diverses fonctions (sociologue, psychologues, chef de service –ES - un diplômé en droit, politologue)

France

- 10 jeunes (*répartis entre Toulouse et Perpignan*), filles et garçons, d'âge moyen 14.5 ans et dont la moitié était en situation de Mineurs Non Accompagnés
- Entre 6 et 8 travailleurs sociaux aux fonctions diverses, entre 4 et 5 femmes et 2 et 3 hommes.

➤ **Protocole**

- Chaque pays a organisé deux temps de focus à un mois d'intervalle avec un même groupe de jeunes d'un côté et un même groupe de professionnels ;
- L'objectif étant de permettre d'abord une première rencontre, de favoriser une réflexion commune sur la thématique de l'Accompagnement à la Réussite, de créer une situation de confiance et de commencer à élaborer ensemble. Puis de se revoir un temps après pour approfondir et préciser pour ainsi élaborer du savoir à partir de savoirs d'expérience et de savoir-faire.
- Pour la constitution des groupes, ce sont les partenaires de terrain du projet Philia qui l'ont organisé avec un enseignant/chercheur référent dans chaque pays
Chaque partenaire de terrain a organisé avec un enseignant/chercheur deux

➤ **Méthodologie**

- Deux animateurs ont mené les focus ; formateur et/ou enseignant chercheur
- Ceci afin ainsi de garantir la dimension de groupe face à l'échantillon constitué ; un rôle étant défini pour chacun d'eux alors, un secrétaire (prise de notes – verbal et non verbal) et un animateur favorisant le discours, pouvant faire des relances et permettant ainsi de respecter le cadre d'entretien
- Ces animateurs ont réalisé les focus avec les jeunes puis les professionnels pour garantir une continuité et favoriser une implication globale dans la recherche
- Chaque groupe s'est alors retrouvé pendant 1h à 1h30



Présentation des résultats

1. L'analyse des similitudes par le logiciel IRAMUTEQ

1.1. Introduction

L'objectif de ce premier temps d'analyse a consisté à rassembler l'ensemble des résumés et/ou transcriptions des focus groups passés auprès de professionnels et de jeunes pour chaque partenaire et d'en dégager les idées clés.

Pour ce faire, nous avons utilisé **le logiciel IraMuTeQ** (Ratinaud, 2014). Logiciel libre, il est une interface de référence pour les Analyses de Textes et de Questionnaires. Ce logiciel permet de faire des analyses statistiques sur des corpus texte (discours et produits de recherche documentaire) et des tableaux individu/caractères (matrice des données issues des réponses aux questionnaires).

Nous avons procédé essentiellement à des analyses de similitude à partir des différents corpus de textes. L'analyse de similitudes (ADS) repose sur la théorie des graphes. Son objectif est d'étudier la proximité et les relations entre les éléments d'un ensemble (Ratinaud, 2003, p. 135). La représentation graphique des relations de similitudes entre l'ensemble des éléments est un arbre maximum (un graphe valué), chaque arête est affectée de sa valeur de similitude. L'ADS rentre dans la catégorie d'une analyse automatique de réseau de mots associés, elle « s'appuie sur des corpus de textes où les relations entre les mots, et non seulement, leurs fréquences d'occurrences sont considérées comme riches de sens inférentiel » (Bardin, 2003, p. 267).

Cette analyse – et sa représentation graphique l'arbre maximum –, donne à voir le contenu et l'organisation du discours produit au sein des différents focus groups. Le calcul de fréquence permet de repérer les mots les plus significatifs de ce point de vue, et d'observer, au travers des ramifications qui se dessinent autour de ces mots (ces « pôles ») comment le discours s'organise et à quels autres pôles (regroupements de sens) quand il est question de « Réussite ». La pertinence de ce type d'analyse repose sur le repérage des principaux lieux communs présents dans le discours et leur articulation entre eux.

Autrement dit, ce logiciel a permis de relever les mots étant les plus associés au terme de « Réussite », leur fréquence d'apparition (*plus ils sont gros, plus ils apparaissent*) et leur similitude (*ramification*) entre eux.

Ce travail d'analyse s'est organisé avec un partenaire d'Erasmus Institut du Travail Social, le département de Sciences de l'Éducation à l'Université Toulouse Jean Jaurès qui sont co-auteurs de ce logiciel et qui a pu opérer ce traitement de données.

1.2. Approche théorique



Nous mobilisons ici le cadre théorique des représentations sociales (Moscovici, 1961), comprises comme des savoirs du quotidien (Haas), des savoirs de sens commun, afin d'analyser les données produites. Définies comme des constructions socio-cognitives, les représentations obéissent au principe d'économie cognitive, elles permettent aux individus de comprendre et d'agir sur leur environnement, elles précèdent l'action. Socialement produites et socialement partagées, les représentations portent toujours sur un objet et sont toujours portées par un groupe. La fonction cognitive des représentations permet donc aux individus de stocker un ensemble de connaissances sur l'objet en question. Les représentations vont donc permettre, de par leur contenu, de comprendre et d'expliquer la réalité. Ces savoirs « naïfs » vont permettre la communication et les échanges sociaux.

La fonction identitaire des représentations repose sur les différences inter-groupes : chaque groupe produit une représentation particulière de l'objet en lien avec la coloration/l'ancrage (idéologique) du groupe (*un éducateur spécialisé ne partagera pas la même représentation d'un mineur non accompagné qu'un enseignant, qu'un policier*). Ces deux premières fonctions permettent donc aux groupes de construire des connaissances sur un objet (ici la réussite) à partir de leur ancrage, de la place d'où les individus parlent. Les deux dernières fonctions des représentations résident dans l'orientation des actions. Les représentations sociales vont permettre au sujet d'anticiper, de produire des attentes, mais également de se fixer ce qu'il est possible de faire dans un contexte social particulier. La dernière fonction, justificatrice, fait que les représentations peuvent aussi intervenir a posteriori et ainsi servir à justifier les choix et attitudes. Par-là, elles jouent un rôle essentiel dans le maintien ou le renforcement des positions sociales.

1.3. Analyses de similitude

Avant de présenter les analyses, rappelons et insistons sur le fait que les focus groups, comme méthode de recueil de représentation, s'avèrent être l'un des plus pertinents puisqu'ils sont des lieux où s'animent les représentations sociales, où elles circulent.

Nous avons d'abord procédé à une analyse lexicale de l'ensemble des mots dits par les jeunes/les professionnels lors des focus groups (*données brutes – vision globale*). Cette analyse du discours recueilli a ensuite été resserrée à partir des mots les plus fréquents et les plus significatifs autour du terme « Réussite ». C'est ce graphique illustrant ces discours que nous présentons.

Plus précisément, nous présentons d'abord le discours des jeunes de tous les pays puis celui recueilli auprès des professionnels de tous les pays.



Le terme « école » s'explique essentiellement par le fait que les premiers focus groupes ont proposé aux jeunes et aux professionnels d'échanger sur la notion de « réussite scolaire ». Ce schéma en rond apporte une dimension systémique dans sa lecture et sa compréhension ; l'école étant alors au centre de cette réussite scolaire et ne pouvant faire sans cette « chose », elle-même reliée aux concepts clés de « réussir, vie, succès ».

Plus précisément, pour les jeunes, le mot le plus fréquent dans leur discours sur la « Réussite », et qui semble organiser l'ensemble des échanges produits autour du thème de la réussite scolaire, est « école ». Ce pôle école est associé à d'autres mots comme « travailler, apprendre, classe, élève, prof. », mais également à d'autres pôles :

- Le premier « chose », le plus fourni avec en arrière-fond principal « réussir, vie, succès » ; mais également d'autres pôles apparaissent comme le fait de « penser, objectif, atteindre » mais également « trouver, aimer, société » et encore « argent, monde, maison, chance ».
- Le deuxième « aller », avec en arrière-fond « aider, problème » ; ce deuxième pôle lui-même relié au terme « voir » d'abord ayant pour arrière-fond « théorie, avenir », puis au terme « exemple » associé d'une part au « groupe, lycée, difficile » et d'autre part au fait de « donner » avec pour arrière-fond « enfant, responsable, envie, avancer, éduc. ».

Le discours produit sur la « Réussite » s'organise autour de pôles tous ramifiés et reliés les uns aux autres.

Quand il est question de réussite pour les jeunes, différents ancrages apparaissent, plus ou moins significativement.

L'école qui peut permettre « d'apprendre, de travailler », mais également d'aller et voir. Les jeunes évoquent également cette école en lien avec l'élève et le prof, lui-même associé aux notions de parler, de confiance mais aussi de pression. Les jeunes explicitent qu'ils peuvent se retrouver seul face à cette école et associent alors les termes de galère, motivation, intégrer ou encore sortir.

La figure de l'éduc est également présente même si faiblement exprimée, et avec elle les verbes donner et avancer.

La réussite scolaire évoque chez les jeunes des notions clés et significatives comme le succès et le fait de réussir [sa] vie. Et ce mouvement est qualifié par les verbes penser, trouver, aimer.

Les jeunes signifient et font également le lien avec la réussite scolaire le fait de [gagner] de l'argent, la chance ou encore l'égalité.

L'école, réussir sa vie, aller [vers], le succès sont donc des éléments représentationnels de la réussite (scolaire), l'analyse les met en évidence comme des pôles structurants le discours recueilli.



Ce schéma en toile présente un espace central « école » auquel se relie d'une part, une figure spécifique qui est « l'enfant », lui-même associé à la notion de « succès », et d'autre part le verbe « aller » en lien avec la figure du « jeune ».

Plus précisément, lorsque les professionnels évoquent la notion de « Réussite scolaire », les termes les plus fréquemment utilisés et associés dans leurs discours sont les « jeunes » et « l'enfant », ainsi que le « succès » et « aller ». Ils semblent organiser l'ensemble des échanges produits autour du terme Réseau.

Quatre pôles se révèlent donc clairement :

- Le premier « école », le plus fourni avec en arrière-fond « travailler, réussite, élève, enseignant, communauté... » ;
- Le deuxième « enfant », fourni également, avec en arrière-fond « apprendre, devenir, parent, créer, relation... » ;
- Le troisième « succès » fortement lié au verbe « penser » et avec pour arrière-fond principal « scolaire, social, expérience » mais aussi « difficile, niveau ».
- Le quatrième « jeune » avec pour arrière-fond « réussir, demander, situation, démarche, lien ».

Quand il est question de réussite scolaire pour les professionnels, différents ancrages apparaissent, plus ou moins significativement.

Pour les professionnels, la réussite scolaire semble se concrétiser au travers de l'école et de l'enfant qui constitue le pôle organisateur du discours en lui-même. La figure du professionnel lui-même est également présente dans ce discours de la réussite scolaire du jeune. Elle est notamment associée à l'école et liée aux figures d'élèves et d'enseignants. Cette figure du professionnel semble également associée au mouvement d'aller [vers] lui-même lié aux verbes d'aider, de valoriser, de venir, de changer.

La famille quant à elle et la figure de parent apparaissent à la fois associées à l'école et à l'enfant dans le discours des professionnels.

Plus particulièrement encore, les professionnels évoquent et semblent associer la réussite à l'école à [la réussite dans] la vie, la notion de travail et aussi de compétence.

Lorsque les professionnels évoquent l'enfant, ils le lient à l'école par les notions d'apprendre, de découvrir, de devenir, d'important ou encore de créer [une] relation. Ils associent alors directement cet enfant au succès.

Ils évoquent la figure du jeune davantage autour des verbes réussir, demander et le situe dans une démarche, une situation, du fait de trouver ou encore la notion de lien.

Le discours des professionnels associe le succès tant à la dimension scolaire que social[e]. Au fait de penser ce succès et alors de relier des termes de but, d'emploi ou encore d'expérience, d'atteindre [un] objectif.

Enfin, notons que les professionnels évoquent les notions de groupe et d'intégrer de façon peu significative et non reliées mais présentes pour autant dans leur discours.



2. Analyse collective des Focus groups sur la thématique de la réussite

Au regard des focus groups et d'une première analyse par le logiciel Iramuteq, nous retrouvons au fil des propositions, les 4 axes de l'approche centrée sur le DPA-PC de Yann Le Bossé. Nous proposons ici une analyse qualitative collective avec l'ensemble des partenaires ayant mené le focus afin d'extraire des éléments de contenus possibles à aborder dans le module de formation sur la thématique de la Réussite scolaire et de l'Insertion professionnelle.

2.1. C'est quoi réussir ?

De manière globale :

- Réponse difficile tant pour les jeunes que pour les professionnels si cette question n'est pas thématisée ou ciblée (pro/jeunes)
- Besoin de préciser l'orientation de la question (vie ? école ? professionnel ? pour soi ?...)
- Thème relativement abstrait = aspect relatif de la notion de réussir :
- Jeunes : qu'est-ce que réussir à l'école ? dans la vie ?
- Prof : qu'est-ce que réussir un accompagnement ? réussir avec les jeunes ?
- *Ex. : est-ce que réussir en tant que professionnel signifie la réussite des jeunes*
- Nécessité de se positionner et de discuter de la relativité de la question
- Question du sens donné à cette notion de réussite

Indicateurs de réussite pour les professionnels :

- Permettre aux jeunes d'aller vers leurs propres projets et pas nécessairement les projets/objectifs de l'institution
- Critères de réussite variables (jeunes sortis de l'accompagnement par ex)
- Approche méthodologique de cette notion de réussite dans une dimension de réseaux (pour les professionnels)
- Échec de l'accompagnement dès lors que le jeune est trop inscrit (trop longtemps en protection de l'enfance par ex) dans l'accompagnement
- Risque d'un modèle d'intervention enfermé, sans réseau
- La réussite ne peut s'opérer que dès lors que l'on fait appel à une dimension du réseau du jeune ; en l'occurrence ici cette dimension étant l'école = intervention alors des



travailleurs sociaux dans le système scolaire pour que l'école puisse appartenir au réseau de l'école et vice versa

- Transformation du système scolaire
- Réussir c'est quitter le réseau de la protection de l'enfance = positif pour les professionnels
- Nécessité de positionner le jeune comme acteur de cette réussite
- Complémentarité des publics notamment avec les perceptions de la réussite différentes selon les publics (MNA cherchent davantage à apprendre)
- Remarque : les professionnels ne vont pas toujours dans un sens commun et global et de réussite = peuvent se concentrer sur la réussite scolaire en omettant la dimension sociale et affective. Développer alors des compétences chez le travailleur social de pouvoir faire lien et réseau et s'y appuyer pour aussi développer compétences plus éducatives et sociales dans l'accompagnement de la réussite du jeune et pas que pédagogique avec un focus que sur l'école
- La réussite c'est la mise en mouvement ou relancer le mouvement du jeune
- Les jeunes peuvent avoir peur de réussir et parfois presque rechercher une position d'échec pour éviter la sortie du réseau protection de l'enfance/de l'accompagnement

Indicateurs Jeunes

- Réussir c'est obtenir le diplôme
- Relation de confiance importante pour les jeunes dans l'accompagnement
- MNA avoir réussi à arriver en France
- Représentations et perceptions différentes selon les jeunes (MNA/jeunes locaux)
- Les jeunes évoquent la relativité de la réussite (réussir à l'école éventuellement et pour autant ne pas réussir dans sa famille, socialisation)
- Ne pas faire à la place ou proposer un projet qui ne nous corresponde pas mais bien entendre ce qu'ils ont à dire

2.2. C'est quoi réussir dans la vie ?

📖 **Définition des jeunes** de cette notion de réussir dans la vie « Avoir de l'argent mais pas trop », avoir des gens autour de soi que l'on aime et qui nous aime, emploi stable, avoir un toit, sentiment d'avoir atteint ses objectifs de vie, autonomie, respect, être reconnu/identifié, place/reconnaissance sociale. Dimension matérielle, affective et estime de soi

📖 **Pour les professionnels**, il s'agit bonne intégration sociale, une bonne famille, réussir à l'école et dans l'insertion

2.3. C'est quoi réussir dans l'école ?

- **Pour les professionnels**

Bons résultats, bon comportement, accepter les remarques des enseignants...



Trouver des alliances dans l'institution scolaire pour permettre une réussite à l'école

La réussite va passer par le système scolaire et le travailleur social à une vision globale et des différents systèmes d'appartenance du jeune (familial, social, judiciaire, etc.)

Posture professionnelle importante à développer pour l'accompagnement

- **Pour les jeunes**

Adultes référents (relation de confiance) qui peut être à la fois travailleur social mais aussi un enseignant

Espace formel obligatoire et y réussir pour pouvoir poursuivre mais pas toujours en lien avec son propre projet de vie et réussite dans la vie

2.4. C'est quoi s'insérer dans un travail ? dans une profession ?

Terme d'insertion ne parle pas aux professionnels (AMO belge)

2.5. Et quels sont les obstacles vécus par rapport aux quatre premières questions ?

Place de légitimité du travailleurs social au sein de l'école = quand soucis avec le jeune, appel de travailleur social pour sa compétence d'assistance

Nécessité d'un changement de modèle éducatif pour pouvoir penser un accompagnement global

Transformer la philosophie de l'école : école trop conservatrice et normative face aux réalités sociétales

Verticalité du système qui empêche l'horizontalité des pratiques

Pour les jeunes : certains professeurs n'agissent pas en professionnels

La famille, l'entourage peuvent constituer un obstacle.

Entendre dire du mal de notre famille : loyauté invisible vis-à-vis de la cellule familiale

Difficulté à trouver des personnes de confiance auprès de la famille ou des professionnels (nombreuses trahisons)

Insécurité dans le lien

Absence d'espace pour formuler des propositions (jeunes) au sein de l'école, dans le processus pédagogique, dans les solutions prises pour lui.



Question de la place et de la légitimité du jeune.

Obstacle pour le jeune selon les professionnels : l'absence de maîtrise ou de connaissance des codes, absence de connaissance des dispositifs et interlocuteurs existants à mobiliser pour « réussir ».

Manque de temps pour les professionnels

2.6. Quels sont les éléments qui soutiennent ? Qu'est-ce qui aide, ressources...?

• **Professionnels :**

- Stratégie de professionnels : partenariat, intervention dans les écoles pour créer des alliances et faire de l'éducatif dans le pédagogique, dans l'école = interdisciplinarité, diminution du décrochage scolaire
- Expérimentations/dispositifs d'intervention sociale dans les systèmes scolaires permettant aussi un travail d'insertion/de favoriser les apprentissages (Belgique/Toulouse)
- Favoriser la relation entre les professionnels : travailler dans le même espace pour obtenir de bons résultats à la fois scolaire social familial et autre
- Nécessite de faire évoluer la façon de travailler entre les différents systèmes
- Stratégie du travailleur social serait à la fois de soutenir et d'accompagner le jeune mais aussi d'inscrire ce soutien auprès du système scolaire = intervenir auprès du jeune directement pour faire évoluer ces postures
- Capacité de construire le lien plutôt que la démarche (disponibilité, considération): permettre au jeune de trouver seul la solution à ses problèmes.
- Important que le jeune soit compris, entendu.
- Considérer l'impact de la relation entre la famille et la structure sur les conditions de réussite du jeune.

Notion commune : nécessité d'identifier des alliés, aussi bien pour les professionnels que pour les jeunes. Important que ces « alliés » agissent en professionnel, ne fassent pas d'erreur dans leur manière d'interagir avec les élèves : ne pas avoir de jugement, considérer l'autre, sa singularité, tenir ses engagements.

• **Jeunes :**

- Conditions de réussite : relation de confiance, d'écoute
- Notion de confiance réciproque indispensable.
- On a besoin qu'on nous fasse confiance pour réussir et on a besoin d'avoir confiance dans le professionnel, de pouvoir compter sur des personnes (professionnels, famille ou amis, rarement nombreux)
- Pouvoir dire ce qu'ils ont à dire devant le juge, soit seul à seul, soit en étant accompagné de la personne de notre choix : « pour réussir, il faut que je puisse dire ce que j'ai à dire et que les conditions soient réunies pour que je puisse dire ce que j'ai à dire, que ma parole soit considérée à sa juste valeur et que la relation de pouvoir soit prise en compte.



- Conditions de vie (habitat, environnement...) satisfaisantes indispensables pour réussir.
- Conditions économiques : ressources socio-économiques minimum suffisantes pour vivre
- Conditions de réussite qui peuvent aussi varier selon les publics (ex pour les MNA c'est pouvoir s'intégrer dans le système)
- Intégratif

2.7. Observations complémentaires :

Il apparaît parfois qu'il n'est pas forcément indispensable que tous les besoins primaires du jeune soient satisfaits pour qu'il puisse investir l'espace éducatif. Cependant, c'est une condition importante.

Pour le professionnel, il faut accepter que le jeune puisse choisir la personne de confiance sur laquelle il souhaite s'appuyer pour son projet (dimension éthique).

Le professionnel doit parfois accepter aussi qu'il ne sera jamais cette personne de confiance.

Ces éléments restent alors à préciser et clarifier pour pouvoir proposer une ingénierie de formation et des outils dans le cadre du module.



3. Qu'est-ce que les FOCUS groups Philia+ nous apprennent sur ... la réussite scolaire et professionnelle

Afin d'explorer les conceptions et les conditions de la « réussite », cinq partenaires du projet Philia+ ont organisé chacun 4 focus groups, dont 2 avec des jeunes et deux autres avec des professionnels.

Le présent document propose une synthèse de l'analyse qualitative collective réalisée à Berlin en décembre 2018.

3.1. La relativité de la notion de réussite

Le sens même accordé à ce mot varie de façon significative selon la position de la personne et selon la dimension de la réussite à propos de laquelle le participant s'exprime.

3.1.1. Selon la position de la personne qui s'exprime à son propos

Le principal constat de la confrontation croisée des focus groups jeunes/professionnels réside dans le fait que des partenaires agissants en principe dans l'intérêt du jeune, de son projet de vie divergent quant à la représentation même du but ultime : la réussite quelle soit globale : réussir sa vie ; ou spécifique : la scolarité, la vie professionnelle, son intégration sociale.

A. Les personnes concernées : les jeunes

Nous aurions pu nous attendre à des conceptions de la réussite assez alternatives et innovantes : devenir youtubeur ou influenceur, joueur de foot, star de télé-réalité, etc. D'après leurs propos, les jeunes différencient le désir improbable de l'aspiration réaliste.

Leurs aspirations ressemblent à s'y méprendre à une vie correspondant à la norme sociale de réussite. Le schéma est tracé de la façon suivante :

Réussite scolaire => réussite professionnelle => réussite matérielle => réussite affective et parentale.

Tout se passe comme si étant actuellement dans la tourmente, ils rêvent d'une vie rangée.

B. Les personnes impliquées : les professionnels



Les professionnels semblent concevoir la réussite de façon moins holistique. La réussite leur semble davantage constituée d'étapes conçues comme des micro-objectifs. L'idée étant que *va piano va sano*.

Les professionnels identifient les indicateurs de réussite comme :

- la mise en mouvement du jeune (efficacité vs efficience) ;
- différenciation dans l'atteinte des projets des jeunes de ceux de l'institution ;
- C'est raté si un jeune est *trop* inscrit dans la protection de l'enfance ;
- C'est raté également s'il n'y a pas de réseau

3.1.2. Selon la dimension de la réussite

Pour les jeunes comme pour les professionnels, la réussite se décline en dimensions distinctes :

- la vie
- la scolarité
- la vie de famille
- la conjugalité
- la vie sociale
- la vie professionnelle
- ...

Il s'avère que l'insertion socioprofessionnelle est un aspect important des dispositifs d'accompagnement des jeunes, mais que cet aspect est assez peu abordé en focus.

Concernant ces dimensions, les jeunes semblent occuper une position à la fois holistique et pragmatique. Le climax de réussite serait de tout atteindre, ils ont conscience que tout est relié et interdépendant. Toutefois, ils adoptent une perspective pragmatique dans la mesure, leur réalité leur rappelle qu'ils risquent de devoir se satisfaire que d'une réussite partielle.

Pour les professionnels, le rapport aux différentes dimensions de la réussite semble être celui à la métaphore du pédagogue : pour atteindre l'acquisition d'une réussite globale, il faut décliner la réussite en objectifs généraux, opérationnels, sous-objectifs, etc. Il faut adopter la stratégie des petits pas hiérarchisés : d'abord cette étape, puis la suivante, et ainsi de suite.

3.2. La réussite c'est une question de conditions :

Pour les professionnels, il s'agit de d'abord :

- de transformer le contexte dans lequel évolue le jeune : nous pouvons faire référence à la technique du cheval de Troie adoptée par les travailleurs sociaux pour transformer de l'intérieur la culture de l'environnement scolaire.
- Se positionne comme un acteur (tant le professionnel que pour le jeune)



- Concevoir la réussite comme globale et non sur une seule dimension (éviter de se concentrer exclusivement sur la réussite scolaire sans jeter un regard sur la réussite socioaffective).

Pour les jeunes, pour réussir il faut avant tout :

- Obtenir un diplôme
- Être accompagné par une personne dans le cadre d'une relation de confiance qui centralise toutes les démarches concernant le jeune. Ceci a pour but d'éviter le sentiment de morcellement, de répétition et d'intrusion.
- **La posture professionnelle des intervenants : non-jugement, disponibilité, considération, tenir ses engagements, écoute active, être investi de la confiance du jeune, placer le jeune en position d'acteur.**

